

Lettre d'Eugène Lee-Hamilton à Vernon Lee - 17 novembre 1871

Auteurs : **Lee-Hamilton, Eugene**

Voir la transcription de cet item

Information générales

Langue **Français**

Cote **Vernon Lee Archive, Miller Library, Colby College, ME**

Nature du document **Lettre manuscrite autographe**

Collation **4 pages**

Support **Papier**

Etat général du document **Bon**

Localisation du document **Vernon Lee Archive, Miller Library, Colby College, Waterville, Maine, USA**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Citer cette page

Lee-Hamilton, Eugene, Lettre d'Eugène Lee-Hamilton à Vernon Lee - 17 novembre 1871, 1871-11-17. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/556>

Copier

Texte & Analyse

Analyse **MeWC**

Paris

Le 17 novembre 1871

Ma bien chère Violette,

Dép^suis ton arrivée à Rome tu ne m'écris que bien rarement. Je sais que je n'ai guère le droit de m'en plaindre vu le peu de lettre [lettres] que je t'écris.

Je vois par une charmante lettre que j'ai reçue de maman ce matin, que tu as repris tes leçons de piano. J'en suis bien aise, et j'allais même te demander plusieurs explications au sujet de tes études. Je suppose que tu n'as pas repris tes leçons avec ce fat de Tirinelli, mais quelles démarches avez-vous faites pour trouver un maître plus sympathique ? Tu sais le grand intérêt que je porte à ce sujet : réponds moi donc de la manière la plus complète.

Hier je suis allé voir Mme Turner et Ruffini. Figure-toi que ce dernier vient de s'acheter une perruque. Elle lui va très bien, ne le change guère, et est naturellement grise. - Je ne l'aurais à vrai dire pas remarquée, s'il ne m'eût pas demandé si je ne lui trouvais pas quelque changement.

Après ma visite, je suis allée avec Alfred Turner dîner à un restaurant. C'est un homme des plus sympathiques, rempli de poésie et de en même temps de bon sens pratique. - Il aime "pourtant" beaucoup la métaphysique, et s'occupe avec passion de questions telles que celle de savoir ce que c'est que la matière, l'âme, la vie future - choses que nous n'avons pas à mon avis le moyen de comprendre, et qu'il vaudrait mieux par conséquent ne pas aborder. Aussi ne le suis-je sur ce terrain qu'avec difficulté.

Il te porte, ainsi que M. Ruffini et Mme Turner, un très grand intérêt : aussi ne manquent-ils jamais tous les trois de se renseigner sur tes projets et tes occupations.

Les Cousins arrivent le 25. Le mariage d'Arthur se fera le 30. Je t'en rendrai enverrai une description. -

Voilà à peu près tout, ma bien bonne petite Violette, que j'aie à te raconter aujourd'hui. Je pourrais il est vrai y ajouter quelques petits détails de la vie privée, tels que l'explosion subite et inexpliquée de mon fourneau de cuisine et la fumigation persistante de mon appartement par une cheminée malveillante.—

Adieu ma très chère

Je t'embrasse mille et mille fois

Ton Eugène

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique et transcription)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1871-11-17

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Courtesy of Special Collections and Archives, Colby College Libraries, Waterville, Maine
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;

Informations éditoriales

DestinataireLee, Vernon
Lieu de destinationRome
Persons cited

- Mrs Turner
- Ruffini
- Tirinelli
- Turner, Alfred

Contexte géographiqueParis

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 10/09/2018 Dernière modification le 10/10/2021

Paris.

MeWC

le 17 Novembre 1871

Ma chérie Viollette,

Depuis ton arrivée à Rome tu me m'écrits peu bien rarement. Je sais que je n'ai puire le droit de m'en plaindre vu le peu de lettre que je t'écris.

Je vois par une chamaule cette que j'ai reçue de maman ce matin, que tu as repris tes leçons de piano. Je suis bien aise, et j'allais même te demander plusieurs explications au sujet de tes études. Je suppose que tu n'as pas repris tes leçons avec ce fat de Tirielli, mais quelles démarches avez vous faites pour trouver un maître plus sympathique.

Je sais le grand intérêt que je poste
à ce sujet : réponds moi donc de la
manière la plus complète.

Hier je suis allé voir Pma Turner et Raffini. J'espère que
ce dernier veut de s'acheter une
perroque. Elle lui va très bien
ne le change guère, et est naturellement
frise... Je ne l'aurais à vrai
dire pas remarquée, si je
ne m'eût pas demandé si je
ne lui trouvais pas quelque cheveu.

Après ma visite, je suis allé
avec Alfred Turner dîner à un
restaurant. C'est un homme des
plus sympathiques, rempli de poésie
et en même temps de bon
sens pratique. — Il aime ^{pourtant} beaucoup

la métaphysique, et s'occupe avec
passion de questions telles que
celle de savoir ce que c'est que la
matière, l'âme, la vie future &
— choses que nous n'avons pas
à mon avis le moyen de comprendre
et qu'il vaudrait mieux par
conséquent ne pas aborder. ~~Les~~
et aussi ne le suis je sur ce terrain
su avec difficulté.

Il se porte, ainsi que M. Ruffini
et Mme Turner, au très grand intérêt.
et aussi ne manquent ils jamais
tous les trois de se renseigner
sur les projets et les occupations.

Les Cousins arrivent le
25. Le mariage d'Arthur se fera
le 30. Je t'en manderai en verrai
une description. —

Voilà à peu près tout, ma bien
bonne petite Viollette, que j'aurai à te
raconter aujourd'hui. Je pourrais
il est vrai y ajouter quelques
petits détails de la vie privée,
tels que l'explosion subite et
inexpliquée de mon fourneau de
cuisine et la fumigation persistante
de mon appartement par une cheminée
malveillante. — .

Adieu ma très chère,

Je t'embrasse mille et mille fois

ton enfant